

4- L'économie résidentielle en développement en Limousin

Le 22 novembre 2006, une conférence de Laurent Davezies présentait "l'économie présenteielle", terme qu'il préfère à celle "d'économie résidentielle", et ses implications pour le Limousin.

La manière d'observer l'économie sur les territoires, qui repose entièrement sur le PIB (Produit Intérieur Brut, indicateur des revenus de production) n'est pas adaptée. **Le PIB ne peut pas être considéré comme un indicateur de revenus des territoires.** Par exemple, une région qui augmente son PIB ne devient en effet pas forcément plus riche, comme le prouve l'Ile-de-France, qui a gagné 2 points de PIB depuis 1980 et perdu 7 points dans sa part dans les revenus français.

Depuis 1980, on remarque également que le PIB se concentre de plus en plus sur les territoires les plus développés (la productivité étant meilleure avec les mêmes facteurs), alors même que les disparités de revenus ne font que croître, et ce à toutes les échelles (exceptée l'échelle infra communale).

Il en ressort que le développement ne se résume pas à la croissance. Face au vide conceptuel qui entoure la notion de développement régional, Laurent Davezies fait appel à la *théorie de la base*, qui assoit le développement d'un territoire sur deux points :

- **Faire entrer de l'argent :**

Les revenus résidentiels sont pour majorité : - des revenus des **retraites** (les retraites représentent 31% des revenus déclarés des ménages) - des revenus du **tourisme** (au sens « d'une nuit passée hors environnement habituel », qui génère pour la France 100 milliards d'euros en un an) - des **revenus des actifs qui travaillent ailleurs** - des allocations sociales

Les territoires qui captent ces revenus sont aujourd'hui ceux qui attirent les touristes et ceux qui retiennent les retraités.

- **Faire circuler cet argent :**

La capacité à rendre ces revenus productifs dépend ensuite des territoires. Cette géographie de la consommation est très mal connue.

Une référence en la matière est la « Statistique du **peuplement effectif** de la France par département » (INSEE première 2006). Ces cartes nous montrent le peuplement, variant dans le temps, des départements, rapporté à son nombre déclaré d'habitants. Pour le Limousin, ce taux de présence est important pour la Corrèze (107%) et la Creuse (104%), et légèrement déficitaire pour la Haute-Vienne (97%). La circulation des revenus des personnes présentes sur le territoire sera fonction de l'offre domestique. **L'emploi domestique**, de services à la personne, petits commerces..., remplit ainsi un rôle essentiel. Facteur de cohésion sociale, l'emploi domestique est un moyen de retour à l'emploi. Ses activités n'étant pas délocalisables et connaissant peu de changements, l'emploi domestique constitue un secteur d'avenir.

25% des revenus des territoires sont des revenus de la production (biens et services vendus) et **40% en moyenne sont des revenus résidentiels.**

Un territoire qui gagne est un territoire qui marie une offre productive bien placée sur un marché mondialisé, une offre résidentielle également importante ainsi qu'un système de demande stimulée, l'exemple parfait étant la métropole nantaise. Et là où l'économie résidentielle se porte bien, on constate le développement de l'économie productive.

Pour le Limousin, on remarque entre 1990 et 1999 une perte de 5 000 emplois privés, compensée par l'arrivée de 11 000 retraités et la création de 12 000 emplois publics. **L'emploi salarié privé se maintient** par la suite et augmente même significativement pour les 4 aires urbaines, ce qui est très encourageant pour le futur. **L'emploi domestique quant à lui concerne surtout Tulle**, suivie de Limoges, Brive et Guéret. Il s'agit donc plus d'un retard dans le processus de résidentialisation que d'une mise à l'écart. Un retard qui peut s'expliquer principalement par l'enclavement de la région.

En réponse à une question sur les futurs possibles de ce mode de développement Laurent Davezies a fait remarquer que ce modèle n'est pas applicable à l'échelle nationale car un pays a besoin de produire, mais qu'il n'est pas menacé dans ses fondements. En effet, l'emploi public n'augmente plus, les retraites sont menacées mais des ménages de deux retraités arrivent, le tourisme est en pleine expansion... Toutes ces données prouvent la grande capacité de propagation de ce modèle.

Le problème d'enclavement du Limousin est relativisé par les nouvelles technologies qui permettent de produire en se désolidarisant du territoire. Le Massif Central, avec des ressources naturelles importantes, un taux d'équipement satisfaisant, surtout en matière de services, est unique en Europe. En cela, **on peut estimer qu'il sera de plus en plus convoité.**